Le Petit Solognot, 3 février 2016

ORLÉANS

Candidat à la mairie d'Orléans… à l'insu de son plein gré

La gauche orléanaise est dans un tel état de déliquescence qu'elle en vient à s'inventer des candidats à la mairie qui… n'existent pas. Ainsi, Camille Mialot, qui a organisé vendredi dernier une conférence de presse pour dénoncer ce qu'il appelle « la récupération politique » du dossier des Carmes.

« Je me suis battu au plan juridique, mais il y a une récupération politique » explique cet avocat parisien (mais orléanais) qui défendait depuis huit ans les opposants au projet de la mairie, la SPPEF (Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France), avec Olivier Marchant, et par le fait, Corinne Leveleux-Teixeira, leader de l'opposition socialiste au conseil municipal.

Lundi, Olivier Carré, le maire LR d'Orléans, annonce qu'un compromis a été trouvé et que tous les recours ont été levés. Confirmation par les intéressés, la voie est libre pour lancer les travaux. Tout le monde est content. Enfin presque. Camille Mialot qui a défendu bec et ongle le dossier devant les différentes juridictions se déclare le cocu de l'histoire puisque ses clients ont oublié de le faire participer à la négociation finale. Fils de l'ancienne adjointe de Jean-Pierre Sueur à la mairie et ex vice-présidente du conseil régional Marie-Madeleine Mialot, cet avocat parisien qui est né à l'hôpital Madeleine et a passé son enfance dans le quartier, aurait-il des ambitions pour briguer un jour la mairie? « Il faut avoir un projet et une étiquette, je n'ai ni l'un ni l'autre… », dit-il, modeste.

crédit photo: Fabien Moreau

Prévenu par voie de presse

Camille Mialot refuse de confirmer ce que susurrent ses « amis » socialistes locaux… D'ailleurs il n'est pas encarté au PS, enfin pas dans le Loiret, à Paris c'est probable, il ne veut pas apparaître comme postulant à quoi que ce soit.… Et Camille Mialot va jusqu'à affirmer que c'est Corinne Leveleux-Teixeira et d'autres qui ont fait de lui un candidat… qu'il n'est pas. Enfin pas encore… Une victoire à la Pyrrhus : certes comme ses « clients », Corinne Leveleux-Teixeira et Olivier Marchant, Camille Mialot estime avoir « gagné » la bataille de la rue des Carmes. En renonçant à « aligner » la plupart des immeubles concernés par le projet de ZAC, Olivier Carré, le maire d'Orléans, a quelque part donné en partie gain de cause à l'opposition. Donc il s'en réjouit. Mais regrette de s'être fait doubler. Le dindon de la farce en somme.

« J'ai été prévenu de leur désistement par voix de presse », reproche t-il à ceux qu'il estime avoir défendus loyalement. Lui qui est l'avocat spécialisé dans l'urbanisme de grandes villes, comme Lille et Marseille, qui enseigne le droit à Sciences Po, avait pris le dossier des Carmes par « affection » pour Orléans. « C'était du bénévolat pur » dit-il. Une danseuse en somme, mais espérait-il vraiment qu'elle le conduirait vers les marches de la mairie, comme l'affirment certains ?

Entre une Corinne Leveleux-Teixeira qui vient de réaffirmer dans la presse son rôle de leader de l'opposition en mairie, une Valérie Corre, députée PS qui ne refuse pas de jouer les locomotives pour 2020 et une Jean-Philippe Grand (EELV) qui bosse sur des propositions alternatives au maire, sans parler des grands anciens qui tirent des ficelles en coulisse, la gauche socialiste et écologiste d'Orléans n'a pas trouvé ses marques… c'est un euphémisme.

Christian Bidault

www.magcentre.fr

Pour information, et contrairement à ce qu'affirme Camille Mialot, il n'a pas été informé mardi du retrait des recours par la Presse.
Je l'en avais informé par lettre recommandée auparavant.

Une requérante, Christine Marty pour L'Atelier du piano

Mag'Centre, magazine d'information en ligne a fait son apparition sur la Toile depuis le 9 février 2013. Son ambition : élargir et approfondir la couverture éditoriale des événements et des temps forts de l'actualité de la région Centre.

Phoca PDF